

Vancouver Centre of Excellence



Research on Immigration and
Integration in the Metropolis

Commentary Series

No. 05-01

Mémoire présenté au Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration

**Don J. DeVoretz
Codirecteur, RIIM**

February 2005

RIIM

Research on Immigration and Integration in the Metropolis

The Vancouver Centre is funded by grants from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, Citizenship & Immigration Canada, Simon Fraser University, the University of British Columbia and the University of Victoria. We also wish to acknowledge the financial support of the Metropolis partner agencies:

- Health Canada
- Human Resources Development Canada
- Department of Canadian Heritage
- Department of the Solicitor General of Canada
- Status of Women Canada
- Canada Mortgage and Housing Corporation
- Correctional Service of Canada
- Immigration & Refugee Board

Views expressed in this manuscript are those of the author(s) alone. For more information, contact the Co-directors of the Centre, Dr. Don DeVoretz, Department of Economics, SFU (e-mail: devoretz@sfu.ca) or Dr. Daniel Hiebert, Department of Geography, UBC (e-mail: dhiebert@geog.ubc.ca).

Mémoire présenté au Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration

Don. J. Devoretz
Codirecteur, RIIM

Février 15, 2005

Un bref historique

La Loi sur l'immigration de 1978 précise que les immigrants peuvent entrer au Canada en tant que réfugiés, travailleurs (composante économique) et famille. Au cours des 30 dernières années, les économistes ont examiné les revenus des immigrants par catégorie et ont dû conclure à une diminution graduelle de ceux-ci. Ainsi, les immigrants arrivés dans les années 80 vivaient de 10 à 15 ans au Canada avant d'atteindre le même niveau de revenus que les Canadiens nés au pays; le revenu de ces immigrants dépassait même par la suite celui des Canadiens. On a attribué la baisse subséquente des revenus des immigrants au fait que, vers 1985, le Canada a commencé à accueillir un plus grand nombre de candidats des catégories réfugiés et famille et moins de travailleurs.

Vers 1995 le nombre de travailleurs a de nouveau augmenté suite à la politique voulant que le Canada admette 50% d'immigrants de la composante économique et 50% de candidats des deux autres catégories. Les revenus des immigrants n'ont toutefois pas augmenté. En fait, les revenus des travailleurs qualifiés admis au cours des années 90 sont demeurés inférieurs à ceux des cohortes de travailleurs qualifiés admis précédemment. Doté de données à jour et d'économistes récemment formés, le projet Metropolis a généré plusieurs études visant à expliquer la chute des revenus des immigrants. Les chercheurs ont avancé des raisons complexes et nuancées, dont les suivantes: la qualité du capital humain des dernières cohortes d'immigrants, l'état du marché du travail canadien à leur arrivée et les tares du marché du travail, telles la discrimination et la non-reconnaissance des acquis. Les économistes ne peuvent attribuer la chute des revenus à une seule raison mais bien à l'interaction de plusieurs facteurs.

La recherche actuelle

Les études se poursuivent et les difficultés auxquelles font face les immigrants dans leur recherche d'emploi et à cause de leurs revenus modestes se prolongent. Ces jours-ci l'on attribue la chute des revenus à la non-reconnaissance des acquis. Pourquoi est-il important de découvrir les raisons de la chute des revenus? Parce que chaque explication doit influencer les politiques d'immigration, et que, très souvent, ces politiques sont en conflit. Ainsi, les politiques canadiennes peuvent corriger les imperfections du marché du travail, alors que la sélection des immigrants avant l'arrivée peut pallier aux lacunes en capital humain. Si le capital humain est effectivement lacunaire, il est douteux que la reconnaissance des acquis puisse résoudre le problème.

La chute des revenus des immigrants demeure bien réelle et il faut y remédier. De nombreux travailleurs chinois qualifiés récemment arrivés au Canada vivent sous le seuil de la pauvreté. En outre, les chercheurs de RIIM ont trouvé que les immigrants chinois de Vancouver sont conscients des obstacles qu'ils ont à surmonter: la langue, la non-reconnaissance des acquis et le manque d'expérience de travail en sol canadien. Alors comment le gouvernement peut-il faire disparaître ces obstacles propres au marché du travail? Éreinté, l'immigrant chinois occupant deux emplois pour survivre peut difficilement profiter de la formation linguistique et professionnelle pouvant lui être offerte. Ceci résulte en un véritable cercle vicieux. Plus de 500 entrevues menées auprès de travailleurs chinois qualifiés de Vancouver révèlent qu'un bon nombre de répondants comptent retourner en Chine une fois qu'il auront la citoyenneté canadienne, alors que d'autres croient rester après avoir accepté une dure réalité : il faut prendre son mal en patience et espérer que les enfants s'en tireront mieux. Enfin, le nombre d'immigrants chinois qualifiés a diminué récemment dû à l'essor économique que connaît actuellement la Chine et à l'échec de leurs prédécesseurs au Canada. Le véritable coût de la chute des revenus chez les immigrants se fait sentir un peu partout : non seulement le Canada n'attire-t-il plus autant d'immigrants, certains retournent même dans leur pays.

Une approche contrefactuelle

Une approche novatrice dans la recherche pourrait-elle aboutir à de nouvelles connaissances permettant de résoudre la question de la chute des revenus? Les chercheurs de RIIM ont en fait contourné la question en analysant le parcours des immigrants dont les revenus sont supérieurs à ceux des autres immigrants et des Canadiens nés au pays.

Nous nous penchons sur le cas des Ukrainiens, les superformants, pour tenter de découvrir la clé de leur succès. Les composantes habituelles du capital humain sont présentes chez les Ukrainiens : les études, le jeune âge et l'esprit d'initiative. Cependant, une recherche plus poussée met en lumière deux facteurs précis : l'effet des diplômes et l'obtention de la citoyenneté. Les employeurs canadiens, et le marché du travail en général, semblent priser les diplômes ukrainiens, ce qui n'est pas le cas pour les diplômes chinois, entre autres, et les salaires accordés aux Ukrainiens sont donc supérieurs à la moyenne. En outre, le marché du travail récompense les immigrants qui obtiennent la citoyenneté canadienne, et surtout les Ukrainiens. La citoyenneté permet l'accès aux emplois fédéraux tout en demeurant un processus d'autodétermination; ainsi les immigrants les plus aptes tendent-ils à devenir citoyens et à rester au Canada. Les diplômes des Ukrainiens et la citoyenneté canadienne mis ensemble font que le niveau des revenus des Ukrainiens rejoint celui des Canadiens nés au pays en moins de 10 ans, comme dans le passé.

D'autres groupes de superformants, d'origine européenne surtout, affichent leur propre combinaison de facteurs liés à des revenus relativement élevés. Cependant, il faut user de prudence dans l'interprétation des résultats de cette analyse puisque la majorité des Européens ont en commun avec la majorité des Canadiens nés au pays la couleur de peau et le bagage culturel.

La nouvelle génération

À long terme, une intégration réussie résoudra-t-elle le problème de la chute des revenus? Les Chinois qui désirent un avenir meilleur pour leurs enfants font-ils preuve d'un excès d'optimisme? Les revenus des enfants d'Européens et de non-Européens surpassent-ils ceux de leurs parents? Les chercheurs de RIIM se sont posé la question. Les revenus des enfants d'Européens ne dépassent pas ceux de leurs parents, contrairement à ceux des enfants des non-Européens : l'optimisme des Chinois est donc justifié. En fait, le pourcentage de haut-salariés (\$80,000 et plus) chez la seconde génération de non-Européens est le double de celui que l'on retrouve chez les Canadiens nés au pays.

Le résumé et les conclusions

La chute des revenus est réelle et due à un ensemble complexe de facteurs, dont une reconnaissance inadéquate des acquis, des difficultés langagières, une formation inappropriée et un marché du travail rempli d'obstacles. On doit s'efforcer de contrecarrer l'effet de ces entraves à l'emploi une fois les immigrants sur place mais aussi avant leur arrivée. Le gouvernement doit augmenter son appui à l'évaluation objective des acquis et promouvoir la diffusion des résultats de cette évaluation. Les obstacles dressés sur le marché du travail, telle la préférence du fédéral pour les employés nés au pays, doivent être abolis. En outre, advenant que le fédéral envisage d'offrir une formation aux immigrants pour faciliter l'acquisition de nouveau capital humain, la dite formation devrait alors être disponible dans toutes les écoles professionnelles. Enfin, les règles fédérales limitant le nombre d'arrivants dans certaines professions encadrées, tels les professionnels de la santé, doivent être mises à jour.

Comment résoudre le problème entourant la reconnaissance des acquis à l'aide du processus de sélection des immigrants? À leurs frais, les immigrants pourraient passer divers examens de compétence avant de venir au Canada. Les dits examens fourniraient aux agents canadiens des renseignements relatifs à la probabilité d'embauche des candidats à l'arrivée en ce qu'ils permettraient aux immigrants de manifester leur autonomie et leur motivation.

Enfin, conférer le statut d'immigrant reçu à tous les étudiants étrangers de 2^e et de 3^e cycle à la fin de leurs études dans un établissement reconnu simplifierait beaucoup la reconnaissance des acquis. Cette mesure ne coûterait rien aux contribuables et mettrait fin à la problématique de la reconnaissance des acquis. Ou alors il faut attendre patiemment que les enfants des immigrants s'intègrent à la société canadienne.

Commentary Series

Number	Author (s)	Title	Date
96-01	Don J. DeVoretz	SFU-UBC Centre for Excellence for the Study of Immigration and Integration: Some Remarks	04/96
96-02	Don J. DeVoretz	The Political Economy of Canadian Immigration Debate: A Crumbling Consensus?	04/96
96-03	Don J. DeVoretz	Immigration to Vancouver: Economic Windfall or Downfall?	11/96
97-01	Don J. DeVoretz	RIIM: Research, Structure and Dissemination in 1996-97	03/97
97-01F	Don J. DeVoretz	RIIM: recherche, structure et dissémination en 1996-97	03/97
97-02	Don J. DeVoretz	Ethics, Economics and Canada's Immigration Policy	03/97
97-03	David Ley	Annual Report of the Vancouver Centre of Excellence	03/97
97-04	Alec McGillivray	Canada in the Asia Pacific Economy: The People Dimension. Report on RIIM Conference, 21-23 August.	06/97
97-05	Don J. DeVoretz	Canada's Independent Immigrant Selection Procedure: Quo Vadis?	10/97
97-06	Don J. DeVoretz & Samuel Laryea	Canadian Immigration Experience: Any Lessons for Europe?	11/97
98-01	Don J. DeVoretz & Samuel Laryea	<i>Canada's Immigration-Labour Market Experience</i> . OECD Seminar on Migration, Free Trade and Regional Integration in North America.	01/98
98-02	Fernando Mata & Ravi Pendakur	Patterns of Ethnic Identity and the "Canadian" Response	03/98
98-03	David Ley	RIIM Annual Report, 1997-1998	04/98
98-03F	David Ley	Rapport annuel du RIIM, 1997-1998	04/98
98-04	Heather A. Smith	Spatial Concentration: Residential Patterns and Marginalization	07/98
98-05	Samuel A. Laryea	Economic Participation: Unemployment and Labour Displacement	07/98
98-06	Don J. DeVoretz	The Brain Drain or Gain?	10/98
98-07	Don J. DeVoretz	International Metropolis Seminar on Barriers to Employment: Some Conclusions	11/98
99-01	Don J. DeVoretz	Canada's Brain Drain: Gain or Exchange? Policy Options	07/99
99-02	Klaus F. Zimmermann	Ethnic German Migration after 1989: Balance and Perspectives	07/99
00-01	David Ley	RIIM Annual Report, 1999-2000	03/00
00-01F	David Ley	Rapport annuel du RIIM, 1999-2000	03/00
00-02	Don J. DeVoretz	<i>A Canadian Evaluation Model for Unskilled Temporary Immigration</i> . Roundtable sponsored by HRDC, Ottawa, 16 June 2000.	06/00

Number	Author (s)	Title	Date
00-02F	Don J. DeVoretz	Un modèle canadien d'évaluation de l'immigration des travailleurs temporaires non qualifiés. (Aperçu)	06/00
01-01	Don J. DeVoretz and Chona Iturralde	Why Do Highly Skilled Canadians Stay in Canada?	01/01
02-01	Don J. DeVoretz	RIIM Summary of Activities 2000-2001	03/02
02-02	David Ley	RIIM Annual Report, 2001-2002	04/02
02-03	Carl Mosk	Economic Assimilation of Japanese Immigrants in North America: The Importance of Country of Origin as well as Country of Destination	09/02
02-04	Don J. DeVoretz	A Model of Optimal Canadian Temporary Immigration	10/02
03-01	Don J. DeVoretz	Canadian Regional Immigration Initiatives in the 21 st Century: A Candle in the Wind?	01/03
03-02	Don J. DeVoretz	RIIM Summary of Activities: 2002-03. One Year after Renewal: A Critical Retrospective	05/03
03-03	Daniel Hiebert	RIIM 2003 Research Consultation Research July 11, 2003: Summary of Proceedings	07/03
03-04	Don J. DeVoretz	NAFTA's Labour Market Integration Experience: Lessons for the EU?	09/03
03-05	David Matas	Safe at Third?	09/03
03-06	Don J. DeVoretz and Philip Hanson	Sourcing Out Canada's Refugee Policy: The Safe Third Country Agreement	11/03
04-01	Daniel Hiebert	Report of RIIM Activities: 2003-2004	06/04
04-02	Daniel Hiebert	RIIM Public Consultation Retreat July 8, 2004: Summary of Proceedings	07/04
05-01E	Don J. DeVoretz	Brief to the House of Commons Standing Committee on Citizenship and Immigration	05/02
05-01F	Don J. DeVoretz	Mémoire présenté au Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration	05/02

Back issues of Commentary papers are available for \$5 from
Vancouver Centre of Excellence: Immigration, WMX4653, Simon Fraser University, 8888 University
Drive, Burnaby, B.C, Canada V5A 1S6. Tel: (604) 291-4575 Fax: (604) 291-5336

E-mail: riimlib@sfu.ca
<http://www.riim.metropolis.net/>